

Une collègue gauchiste dégénérée a un cancer... bien fait pour elle ?

écrit par Maxime | 8 juin 2024





Bien sûr, il y a des choses qu'on ne souhaite à personne... même à son pire ennemi...

Et puis parfois on se dit que son pire ennemi nous les souhaiterait quant à lui.

Je l'aimais bien, Emmanuelle, quand j'ai pris mes fonctions. On mangeait parfois ensemble. Elle me parlait de Trump, de Bolsonaro, à l'époque...

Un jour elle me dit : « *même toi, Trump et ses partisans te feraient peur* » ...

Ce jour-là elle a dû voir dans mon regard que j'en étais, car j'ai vu le sien changer.

J'étais devenu suspect, car je lui ai fait une brève réponse sur la sécurité dans un pays, qui lui a rapidement permis de comprendre qu'elle et moi ne voyions pas du tout les choses

de la même façon.

Depuis, nous avons cessé de manger ensemble. Je faisais déjà de gros efforts pour manger avec Emmanuelle, représentante CGT, mais je partais du principe que la politique doit rester en dehors de la sphère du travail, qu'il ne fallait pas être sectaire, et surtout que le dialogue, la maïeutique, sont ce qu'il y a de plus précieux pour essayer de faire bouger les lignes.

J'avais l'idée qu'il y a une pédagogie au quotidien, un effort, une lutte discrète qui peut être menée pour les ramener à la raison, au bon sens, à l'intelligence, en plaçant une petite phrase là où il faut comme une petite graine qui germe...

Mais assez vite j'ai compris qu'avec ces gens la graine ne germerait pas.

Un jour, j'ai fait la connaissance du fils d'Emmanuelle, qui venait travailler chez nous l'été comme auxiliaire pendant ses vacances.

Autant Emmanuelle est plutôt distinguée dans son apparence, ce qui contraste largement avec la grossièreté de son engagement à la CGT, car je pense que son engagement à l'extrême-gauche est une réaction à une éducation stricte dont elle garde encore le stigmate, autant son fils est un parfait représentant du laisser-aller en vigueur chez ces gens : piercings à gogo, cheveux longs non entretenus, allure fort peu virile, il est un pur produit du gauchisme sans repère.

Une brève discussion avec lui me permit de me rendre compte qu'il ne comprenait même pas en quoi consistait le travail qu'on lui donnait, pourtant simple. Comment pouvait-il faire cette tâche à longueur de journée sans chercher à comprendre ce qu'il faisait ?

Là encore mon bon fond a pris le dessus et je me suis pris de compassion pour Emmanuelle : la pauvre, avoir un fils pareil !

Et puis il m'a semblé que peut-être que ce fils correspondait à ce que sa mère en attendait, l'absence totale de rigueur, l'absence de discipline, l'absence de « codes », l'absence de besoin de donner du sens à sa vie et plus simplement à ses actions, qu'il faisait machinalement...

Alors pour Emmanuelle, être au Rassemblement national, c'est forcément être raciste et elle ne manque jamais une occasion de manifester contre ceux qu'elle appelle « les fachos ». Les frontières devraient être grandes ouvertes et n'importe qui dans le monde devrait pouvoir s'installer en France à sa guise en profitant de tout un tas d'allocations sans travailler.

Je l'aimais bien Emmanuelle, quand même, car je me disais tout le temps qu'il y avait une incompréhension, un blocage, quelque chose d'inconscient et d'ancré dans sa personne qui la conduisait à réagir ainsi, à avoir ces convictions, et puis elle a quand même 20 ans de plus que moi, elle a plus de vécu, cela se respecte après tout...

Mais quand je vois sur les panneaux des élections européennes que les affiches du Rassemblement national, les Patriotes et de Reconquête ont été arrachées sauvagement, et que toutes les autres ont été laissées, je me dis quand même qu'Emmanuelle, cela devrait la conduire à réfléchir !

C'est donc cela, la démocratie ? Comment cela peut-il ne pas la choquer, Emmanuelle ?

Alors bien sûr, j'ai de la compassion, je conçois la souffrance de la maladie dont j'ai appris qu'elle était atteinte, un cancer qui la ronge depuis plusieurs mois. Cela

me fait de la peine. Toutes ces contradictions qui font Emmanuelle ressurgissent, elles devaient la tirailler depuis longtemps, c'est le corps qui parle finalement, la maladie.

Mais en même temps, comment puis-je ne pas constater objectivement qu'une Emmanuelle en moins dans notre pays, c'est une voix en moins qui vote pour sa destruction ?

Que c'est toujours ça de pris ?

Car la patience, ça va un moment. La pédagogie, la tolérance, ça va un moment, quand en face on a des gens qui ne respectent pas le fait qu'on puisse penser autrement, avoir le droit à avoir des idées différentes sans être insultés, déshonorés, traités de « fachos », subir leurs agressions physiques et verbales ?

Emmanuelle ne peut pas ne pas savoir qu'elle fait partie de la gauchiasserie, elle ne peut pas ne pas savoir qu'elle cautionne de ce fait les outrances de cette prétendue gauche dégénérée qui nous mène droit dans le mur.

<https://resistancerepublicaine.com/?s=cgt>

Combien de morts à cause des engagements irresponsables d'Emmanuelle, des votes qu'elle a pu mettre dans l'urne, des manif auxquelles elle a pris part pour toujours plus de laxisme dans le domaine de la sécurité ?

Combien d'injustices, combien d'aberrations à cause de gens comme elle ?

Combien de gens qui souffrent à cause de la baisse du niveau de vie que les politiques qu'elle cautionne induisent pour nous Français ?

Combien de gens en colère aussi de voir qu'il leur est imposé de vivre sur leur territoire avec des personnes qui ostensiblement refusent de s'intégrer à la Nation ?

Alors si demain, Emmanuelle venait à ne plus être, prématurément, à cause du crabe, devrais-je m'en émouvoir ?

Est-ce être insensible, inhumain, de se dire que c'était peut-être finalement bien fait pour elle ?